

LA CRISE DE L'INTELLIGENTSIA:
AU SUJET DU DÉBAT PORTANT SUR LE RÔLE
DE L'INTELLIGENTSIA DANS LA REVUE PŘÍTOMNOST
1924-1939

Martina Winkler

La Première République tchécoslovaque ne fut pas seulement fondée à une époque où le rôle des intellectuels était passionnément débattu en Europe: T. G. Masaryk,

le fondateur de l'Etat et son président, était lui-même un intellectuel. Ces deux faits furent à l'origine du débat régulièrement récurrent dans l'Entre-deux-guerres de la relation entre l'esprit et la politique. Ce fut surtout la revue *Přítomnost*, loyale à l'Etat, qui se préoccupa particulièrement de cette question. Dans les années 1918–1938, pour de nombreux intellectuels se posaient la question de savoir quelle était la position vis à vis de l'Etat et de la société et ils tentèrent de passer de l'opposition à la loyauté. L'idée que les intellectuels de *Přítomnost* se faisaient d'eux-mêmes était en rapport direct avec le concept de démocratie développé par T. G. Masaryk. Mais les Accords de Munich enlevèrent à ce concept et ainsi au nouveau rôle des intellectuels tchèques leurs fondements. Alors que le rédacteur en chef Ferdinand Peroutka avait pris parti pour un engagement politique et une lutte active des intellectuels pour la démocratie, après les Accords de Munich, il ne restait plus que les possibilités suivantes: l'exil, la coopération avec la dictature national-socialiste, le retrait dans le monde de la culture apparemment apolitique ou le risque imprévisible de la résistance.